

PROLOGUE

1. L'*Institut Interuniversitaire du Proche Orient Ancien* (IPOA) de l'Université de Barcelone a été associé en 1998 au projet MANUMED pour la conservation et la sauvegarde du patrimoine documentaire et manuscrit des pays méditerranéens sous le patronage de l'Union Européenne. En plus de l'Espagne, d'autres pays ont aussi participé à ce programme : la Grèce, la Suède et la France, cette dernière étant la coordinatrice du programme à travers le *Centre de Conservation du Livre* d'Arles.

2. En accord avec les plans de travail établis dans ce dernier projet, en 1999-2003, dans la ville d'Alep (Syrie) une équipe de l'IPOA a contribué à différentes actions de catalogage et de conservation dans l'intention de sauvegarder la documentation manuscrite conservée dans différents fonds de manuscrits appartenant à des institutions privées et étant en danger de dispersion ou de spoliation. Les entretiens réalisés auprès du Président du Patronat de l'*Institut de la Science Arabe* d'Alep et des autorités religieuses melkite, syro orthodoxe et maronite de cette ville ont permis d'établir un plan d'action, qui s'est concrétisé en premier lieu par le catalogage des fonds manuscrits de l'Archevêché Melkite d'Alep en 1999-2001. Les résultats de ce travail ont été publiés en 2003.

3. Les actions de l'équipe de catalogage, travaillant en coordination totale avec les responsables de la conservation des manuscrits, ont amené une réaction positive des autorités responsables d'autres bibliothèques. Le Métropolitain des melkites d'Alep, Mgr Jean Jeanbart, a montré dès le départ un vif intérêt pour ce travail. En tant qu'autorité religieuse la plus haute de la communauté grec-catholique d'Alep et comme président de la Fondation Georges et Mathilde Salem, il a présenté les chercheurs de l'IPOA à M. Roland de Sahb et au reste du personnel de la Fondation, afin d'examiner la collection de manuscrits de Paul Sbath, conservés dans cette institution. De cette manière, l'équipe a commencé l'étude des fonds en 2001 et 2002. Le catalogage a pu se terminer grâce aux aides à la recherche attribuées à ce projet par le *Ministère de l'Éducation et de la Science* d'Espagne (HUM2005-00554/FILO).

La collection de manuscrits de la Fondation Georges et Mathilde Salem

4. Paul Sbath (1887-1945) a commencé en 1913 à réunir des manuscrits orientaux dans l'intention de constituer une bibliothèque pour "servir la religion et la science", acquérant une grande partie de ces derniers à Alep, sa ville natale, et achetant d'autres exemplaires en Égypte, en Palestine et au Liban¹. Il a ainsi réussi à constituer un fonds composé de 1325 exemplaires d'époques et de thématiques différentes. Postérieurement, le même Paul Sbath a vendu 775 exemplaires de sa collection à la *Bibliothèque Vaticane*², les 559 manuscrits restants continuant à être sous sa garde. À sa mort, ce patrimoine est passé aux mains de ses héritiers, qui l'ont donné à l'institution qui est responsable et propriétaire de la collection dans l'actualité, la Fondation *Georges et Mathilde Salem* d'Alep.

5. Georges Elias Salem (m. 1944), prospère commerçant d'Alep, a déclaré dans son testament son intention de fonder grâce à ses biens une fondation qui porterait son nom, désignant comme

¹ Cf. BMPS, I, 1-2.

² Concrètement, les numéros 1-338 et 340-776. Cf. A. HEINEN, "Vatican City State", *Word Survey of Islamic Manuscripts III* (G. Roper, ed.) Londres: Al Furqan Islamic Heritage Foundation 1994, 636.

responsables de l'exécution de cette dernière sa femme, Mathilde Chelhot Salem et le Métropolitain melkite d'Alep, Isidore Fattāl (m. 1961). La Fondation *Georges Salem* a gagné sa popularité auprès de la communauté chrétienne d'Alep au cours des années postérieures, grâce aux actions de caractère bénéfique et éducatif promues par la veuve du fondateur. Après la mort de Mathilde Salem, survenue en 1961, le Métropolitain melkite d'Alep a été chargé de la présidence de la Fondation, et par conséquent il s'est converti en responsable ultime de la sauvegarde et de la conservation des manuscrits dont l'institution était dépositaire³.

6. Par conséquent, il est tout à fait certain qu'une partie de la Collection Sbath n'est jamais arrivée à la Bibliothèque Vaticane, car elle n'a jamais été acquise par cette dernière. Cette partie n'est cependant pas perdue comme le croient généralement les chercheurs occidentaux⁴. En fait, les répertoires de manuscrits ignorent l'existence de ce fonds lorsqu'ils mentionnent les collections de manuscrits conservées dans la ville d'Alep⁵. Les chercheurs qui souhaitent accéder à cette collection peuvent le faire en prenant contact avec le Métropolitain grec-catholique de la ville ou avec les responsables de la Fondation⁶.

7. Les manuscrits conservés à la Fondation *George et Mathilde Salem* (que nous désignerons par *Collection Salem* pour les distinguer de ceux déposés à la *Bibliothèque Vaticane*) ont aussi été décrits par P. Sbath dans son œuvre *Bibliothèque de Manuscrits*, publiée entre 1928 et 1934. Cependant, après un examen exhaustif de ce fonds de la part de l'équipe de recherche, le besoin de réaliser un nouveau catalogue complet s'est révélé pour plusieurs raisons. 1) La collection a subi certaines variations: il manque 23 manuscrits qui appartenaient à P. Sbath et dont on ne sait pas où ils se trouvent actuellement (cf. *Appendice*); en contrepartie, 22 exemplaires en arabe et un en *farsī* ont été ajoutés. 2) La description réalisée par Sbath omettait les détails concernant l'état et les caractéristiques formelles des exemplaires. 3) Paul Sbath a centré tout spécialement son attention sur les manuscrits ayant une thématique en relation avec la religion chrétienne. Il est possible que pour ce motif, à diverses occasions, les informations fournies ne correspondent pas au contenu réel des manuscrits. Le nouveau catalogue prétend corriger ces défauts, en offrant aux chercheurs des informations plus détaillées sur ces aspects.

Description générale des contenus

8. L'archive Salem contient une collection de manuscrits qui, par son nombre, sa variété chronologique et thématique, peut être considérée comme l'une des plus importantes de la République Arabe de Syrie. Elle contient 508 exemplaires en arabe, 15 en arabe *karšūnī*, 6 en syriaque et 19 en diverses langues (turc, arménien, *farsī* et italien). La majorité des manuscrits datent du XVII^e au XIX^e siècle, bien que 60 exemplaires au moins soient antérieurs dans leur datation, remontant parfois au XII^e siècle. Le lecteur pourra vérifier les données particulières concernant l'état de conservation de chaque manuscrit: dans ce sens, il faut observer que l'on n'a pas réalisé un travail de restauration exhaustive; certains exemplaires ont été grossièrement réparés et une partie de leurs

³ Cf. R. DE SAHB, *Mathilde Salem, Alep-Syrie 1904-1961*, Alep: Fondation Georges et Mathilde Salem (s/d).

⁴ Cf. A. HEINEN, "Vatican City State", *Word Survey of Islamic Manuscripts III* (G. Roper, ed.) London: Al Furqan Islamic Heritage Foundation 1994, 630, 635.

⁵ Cf. Y. M. AS-SAWWAS, "Syria", *Word Survey of Islamic Manuscripts III* (G. Roper, ed.) Londres: Al Furqan Islamic Heritage Foundation 1994, 183-188. Alain Desreumaux énumère la bibliographie relative à la *Collection Sbath* sans indiquer plus de données (cf. A. DESREMAUX, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits syriaques*, Paris: CNRS 1991 142-143).

⁶ Archevêché Grec Melkite Catholique. 9 Place Farhat, B.P. 146 Alep (Syrie); Fondation George et Mathilde Salem. B.P. 93 Alep (Syrie).

contenus abîmée lors de la première moitié du XX^{ème} siècle. Tous les manuscrits sont conservés dans des placards métalliques fermés avec un numérotage qui apparaît dans le *Catalogue* de Sbath (excepté pour les exemplaires nouvellement acquis). Les manuscrits proviennent dans leur majorité de Syrie (Alep) et du Liban, même si l'on en trouve un certain nombre d'origine égyptienne. Pour ce qui est des contenus, la collection présente de nombreuses thématiques : on y trouve des œuvres scientifiques (astronomie, mathématiques, médecine, pharmacopée, alchimie, sciences vétérinaires, agronomie et physiologie), philosophiques, littéraires, linguistiques, de théorie rhétorique ainsi que des œuvres en relation directe avec les religions chrétienne et musulmane.

9. Dans le domaine de la science, les exemplaires en relation avec la **médecine** sont remarquables par leur nombre. La collection contient 44 titres d'œuvres médicales, en plus de trois exemplaires sur la **physiologie**: l'auteur de l'un d'eux est 'Abū l-Ḥayr al-Masīḥī (Ar. 56) et l'auteur d'un autre est Faḥr ad-Dīn ar-Rāzī (Ar. 242). La majorité des œuvres sur la médecine se trouvant dans la collection sont des manuels portant sur des aspects particuliers de l'art médical et des abrégés pratiques, avec des auteurs remarquables comme 'Ibn Sīnā (Ar. 21, 424, etc.) 'Ibn Māsawayh (Syr. 2), 'Ibn 'Abī l-Bayān (Ar. 330), 'Ibn an-Nafīs (Ar. 331) ou Ar-Razī (Ar. 17, 19, 426). Le fonds contient 28 œuvres consacrées à l'**astronomie**, à l'**arithmétique** et aussi à l'**astrologie**. Parmi ces œuvres, on peut remarquer par leur nombre les traités sur le calcul du calendrier. Certains auteurs sont bien connus comme Sibṭ al-Mardīnī (Ar. 41, 440) ou As-Samarqandī (Ar. 40). Deux exemplaires de l'œuvre astrologique intitulée *Malḥamat Dāniyāl* (Ar. 248, 279) sont conservés. D'autre part, dans le domaine de la science **vétérinaire**, il faut remarquer le ms. Ar. 378 sur la pharmacopée pour les maladies des chevaux de race. En outre, la collection contient un exemplaire de la fameuse œuvre **zoologique** et folklorique *Kitāb al-ḥayawān* d'Ad-Damīrī. Remarquons également la présence d'une copie du traité sur l'**agronomie** d'Anatolius de Berytos datée de la première moitié du XV^{ème} siècle (Ar. 377).

10. En ce qui concerne la **philosophie**, la collection conserve 27 titres, dont la majorité sont en relation avec la logique. Il faut signaler la présence d'études philosophiques conçues comme introduction à la théologie selon le modèle tridentin, avec des auteurs célèbres dans les milieux arabes chrétiens comme Buṭrus at-Tūlāwī (Ar. 285) ou Yūwākīm Muṭrān (Ar. 276, 287 etc.). Il faut remarquer les commentaires sur des œuvres philosophiques d'auteurs arabes déjà classiques, comme Al-Kātibī l-Qazwīnī (Ar. 94, 96, 324), ou des œuvres de caractère éthique (Ar. 352) ou métaphysique (Ar. 370).

11. L'**histoire** et la **géographie** ne comptent pas de nombreux témoignages. Les 15 titres catalogables en tant qu'œuvres historiques portent presque tous sur l'historiographie ecclésiastique ou sur des événements particuliers des différentes communautés chrétiennes de la région. Il faut remarquer les œuvres de Doroteo de Monembasie (Ar. 199 y 470) et du cardinal Orsi (Ar. 488 y 489). Deux petits extraits des mss. Ar. 109 et 138 s'éloignent de cette thématique, ainsi que la chronique d'al-Ġabartī (Ar. 483). Le seul exemplaire que l'on puisse classer dans la thématique géographique est la description de Rome se trouvant dans le ms. Ar. 237.

12. La **littérature** est surtout représentée par des **collections poétiques** de différents auteurs. On peut remarquer la grande quantité de copies du *dīwān* de Ṣā'ig, phénomène également observé dans d'autres bibliothèques d'Alep et qui démontre l'estime dont jouissait l'œuvre de cet auteur dans les milieux chrétiens locaux. Dans les fonds de cette archive, divers commentaires poétiques (Ar. 145, 367, Div. 19, etc.) sont aussi conservés. La collection contient deux copies du *Kalīla wa-Dimma* (Ar. 143 et 404). Dans le domaine consacré à la **rhétorique** et à la stylistique (*balāġa*), 15 œuvres relatives à l'étude des figures littéraires (Ar. 90, 110 etc.), à la théorie poétique et littéraire (Ar. 106, 114) et à l'art rhétorique (Ar. 176, 351, 422, 466, etc.) sont conservées.

13. Le fonds contient 27 œuvres **grammaticales**: à part deux grammaires de syriaque (Syr. 9 et 15), une de latin (Ar. 306) et deux d'arabe dialectal (Div. 2 y 3), le reste des exemplaires porte sur l'étude de la langue arabe. Parmi ces exemplaires, on trouve des travaux d'auteurs connus comme an-Naḥwī (Ar. 124), al-Ġargāwī (Ar. 74), al-Ġurgānī (Ar. 345) ou 'Ibn Mālīk (Ar. 354), en plus de commentaires en poésie et en prose d'œuvres classiques (Ar. 83, 84, 91, etc.). La **lexicographie** comprend un dictionnaire français-arabe et deux répertoires d'italien-arabe destinés aux missionnaires occidentaux, en plus d'un commentaire des *Mutallaṭāt* de Quṭrub (Ar. 123).

14. Dans le domaine étendu de la littérature religieuse, il faut mentionner en premier lieu l'espace significatif occupé dans cette collection par les œuvres en relation avec la religion chrétienne. A l'intérieur de ce groupe thématique, la **Bible** ne compte pas beaucoup de témoignages. A part deux textes strictement destinés à la liturgie (10 manuscrits), la littérature néotestamentaire se limite à 3 copies du *Diatessaron* (Ar. 218, 227, 446), 4 copies de l'Apocalypse et un exemplaire des Evangiles en langue turque (Div. 6). L'*Ancien Testament* est représenté par un exemplaire de *Prophètes*, un autre de *Psaumes* et sept copies du *Livre de Ben Sira*. On remarque l'influence de l'**exégèse** latine dans les commentaires bibliques, avec la présence de traductions d'auteurs occidentaux comme Pierre Arnaudie (Ar. 184-186) Cornelius à Lapidé (Ar. 70, 436) ou De Sacy de Royaumont (Ar. 177). La **praxis liturgique** apparaît dans différents rituels propres à la tradition grecque (Ar. 9, 131, 193, 254, 305, 329, etc.), copte (Ar. 206, 217, 232, 314, 315, etc.), syro-occidentale (Syr. 11, 12, 14, 16) et maronite (Syr. 13, 20, 21), en plus d'œuvres normatives de tradition latine (Ar. 284, Syr. 8). La littérature **patristique** est largement représentée, avec 37 œuvres en arabe de différents auteurs et de différentes thématiques. En plus des nombreuses collections de recueils, provenant presque tous d'Egypte (Ar. 188, 201, 207, 216, 219, etc.), on remarquera les traductions à l'arabe des œuvres de Jean Chrysostome réalisées par 'Abd Allāh b. al-Faḍl (Ar. 2, 172, 185, etc.).

15. Une autre section bien représentée dans le fonds de manuscrits est consacrée à la **controverse** et à l'**apologétique** théologique d'auteurs chrétiens (36 et 15 titres respectivement). Dans les deux cas, il faut distinguer les œuvres destinées à défendre la foi chrétienne contre les musulmans (et les juifs) des traités de discussion théologique entre chrétiens de différentes confessions. Parmi les œuvres à caractère polémique contre l'Islam, on remarquera, entre autres, le *Livre de Sessions* d'Elie de Nisibis (Ar. 274, 318), les épîtres d'al-Kindī (Ar. 299), ou le débat du moine as-Sam'ānī avec les sages musulmans (Ar. 215, 271, etc.). Dans le domaine de la controverse entre chrétiens, on peut mentionner les traités d'auteurs comme Zāhīr (Ar. 13, 144, 448, etc.), Ġermānūs 'Adam (Ar. 428) ou Angélique de Gazzolo (Ar. 25). D'autre part, la littérature apologétique chrétienne est représentée par des auteurs comme Buṭrus as-Sidmāntī/Sadamantī (Ar. 219) 'Ibn al-Muqaffā' (Ar. 220, 228, 238) 'Ibn Zur'a (Ar. 237, 238) ou Yaḥyā b. 'Adī (Ar. 238) entre autres. Dans cette thématique, il faut souligner la présence de quelques compositions apocryphes issues de milieux chrétiens, dans le but de renforcer la position de ces minorités religieuses dans un milieu musulman (Ar. 202, 311).

16. Parmi les œuvres destinées à l'usage des communautés chrétiennes, 38 œuvres de la collection traitent de manière théorique la **religion chrétienne** en général, du point de vue de la dogmatique ou de la morale. En plus de la présence d'œuvres d'auteurs déjà classiques dans la littérature arabe chrétienne comme ceux qui ont été mentionnés ci-dessus, on observe une forte influence de la théologie latine dans les catéchismes, souvent traduits à partir de langues occidentales (Ar. 43; 46, 173, 262) et les versions de traités produits lors des siècles postérieurs au concile de Trente (Ar. 65, 66, 134). 21 **hagiographies**, la plupart de personnages appartenant à la période patristique, témoignent de l'estime que les chrétiens arabes d'Egypte, de Syrie et du Liban accordaient, du XVIIème au XIXème siècle, à ce type de littérature religieuse. Il faut situer dans des domaines différents les œuvres de **spiritualité** (44 exemplaires) et celles portant sur les **pratiques chrétiennes** (46 exemplaires).

Dans le cas des œuvres de caractère ascétique et mystique, on trouve des exemplaires en arabe de titres largement diffusés parmi les chrétiens orientaux : la *Scala Paradisi* (Ar. 158), les *Pandektes* (Ar. 86) ou le *Liber Columbae* (Ar. 207; Syr. 6). Les auteurs arabes comme 'Ibn Kalīl (Ar. 128) ou Farḥāt (Ar. 52, 181) occupent une place à côté des nombreuses traductions d'œuvres spirituelles provenant de France, d'Espagne ou d'Italie (Ar. 24, 60, 171, 186, 275, etc.). Pour leur part, les œuvres consacrées aux pratiques chrétiennes comprennent des méditations (Ar. 44, etc.), des livres de prières (Ar. 63, 71, etc.), des *Via Crucis* (Syr. 7, etc.) et d'autres exercices de dévotion provenant de la tradition latine (Ar. 47, 49, 62, etc.). La bibliothèque contient 28 exemplaires avec des collections d'**homélies** pour diverses occasions.

17. Le fonds Salem conserve un nombre significatif d'exemplaires portant sur tous les domaines particuliers à la littérature religieuse musulmane. Le **droit** (*fiqh*) est représenté par 41 titres, avec des œuvres et des auteurs célèbres – comme an-Nawawī (Ar. 76), at-Tamīmī (Ar. 126), al-Bayḍawī (Ar. 335) ou an-Nasafī (Ar. 353), entre autres –, ou des commentaires sur des auteurs classiques. L'**exégèse coranique** (*tafsīr*) et les traités sur la **lecture correcte du texte sacré** comprennent 6 et 8 exemplaires respectivement. Parmi les traités de *tafsīr*, il faut souligner la présence de l'œuvre d'al-Maḥallī et d'as-Suyūfī (Ar. 332) ainsi que le commentaire d'al-Bayḍawī (Ar. 334); la science du *taḡwīd* comprend des œuvres d'aš-Šāḥibī (Ar. 104), de 'Ibn al-Ġazarī (Ar. 346) et d'al-Ġarḡawī (Ar. 437).

18. Dans le domaine de la littérature religieuse musulmane, les études sur la **tradition** (*ḥadīth*) occupent une place à part, avec 14 titres, comme la *Tabṣira* d'al-'Irāqī aš-Šāfī'ī (Ar. 93), des commentaires sur le *Kitāb al-arba'īn* d'an-Nawawī (Ar. 97, 465) ou le *Durar al-ḥukkām* (Ar. 116, 332, etc.). Les **hagiographies** présentes dans la collection consistent en 3 compositions de *mawlid* (Ar. 121, 344 y 464) 2 biographies de Mahomet (Ar. 380, Div. 17), en plus de 3 biographies de saints et de personnages remarquables dans l'histoire islamique (Ar. 407, 482, Div. 12). Trois panégyriques au Prophète (Ar. 119, 136, 369) ont été inclus dans ce domaine. Dans la section générale, dénommée **religion musulmane**, d'autres œuvres sur différents thèmes de caractère dogmatique (Ar. 32, 33, 77, 321, 357, etc.) ont été insérées. Parmi ces œuvres, on remarquera le traité sur les génies d'aš-Šiblī (Ar. 414), ainsi que des œuvres polémiques (Ar. 468) et éthiques (Ar. 413). Parmi les 20 manuscrits de thématique **ascético-mystique** (*taṣawwuf*) on remarquera une copie du *dīwān* de 'Ibn al-Fārīḍ (Ar. 266) et des exemplaires d'œuvres d'ad-Disūqī (Ar. 355), de 'Ibn al-'Arabī (Ar. 475, 476) et d'al-Ġazālī (Ar. 477, 486, 505), parmi d'autres auteurs.

Mise en forme du travail

19. Les exemplaires conservés dans la collection Salem ont été classifiés selon un critère linguistique ; ce critère de regroupement a permis d'établir trois séries : Salem Ar. (manuscrits arabes), Salem Syr. (manuscrits syriaques et arabes *karṣūnī*) et Salem Div. (manuscrits turcs, farsi, arméniens et italiens). Chacune de ces séries possède un numérotage indépendante; le numéro de l'exemplaire est mentionné dans l'en-tête de chaque entrée. Le numéro correspondant à la classification interne de la bibliothèque –qui coïncide avec le numérotage du catalogue de S bath pour les manuscrits qui appartenaient à l'origine à cette collection– figure à côté, entre crochets.

20. Chaque fiche prétend fournir des informations succinctes mais précises sur chaque exemplaire. En premier lieu, les données générales du manuscrit y apparaissent, par l'indication du titre (ou des titres) de l'œuvre et de son ou de ses auteur(s), ainsi que des informations relatives à la date de copie, en indiquant, dans les cas où ils sont conservés, les noms du copiste, du propriétaire ou du donateur. On a inséré entre crochets un bref commentaire de caractère explicatif. Au-dessous, on indique habituellement l'*incipit* et le *desinit* dans la langue originale. Sur ce point, il faut observer qu'on a

respecté le texte dans son intégrité, en reproduisant l'orthographe, les errata, les confusions du copiste et les influences particulières de la prononciation de l'arabe vernaculaire (ت>t; >y/w; confusion entre /z/ et /d/, etc.). En second lieu, dans trois sections différentes, on signale (1) la description matérielle du manuscrit, (2) les données relatives à l'écriture et (3) les annotations marginales et la ponctuation. A la fin de chaque fiche, une référence bibliographique apparaît. Une flèche (→) invite à examiner d'autres exemplaires de la même collection.

Remerciements

21. Je tiens à manifester mes plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont aidé à mener ce travail à bien, avec une mention spéciale pour Mgr. Jean Jeanbart, dont l'appui décidé et dont l'aide désintéressée en tant que président de la Fondation *Georges et Mathilde Salem* ont été indispensables pour les membres de l'équipe de catalogage (Manel Forcano, Margarita Castells et Pius Alibek –Projet Manumed–; Montserrat Abumalham, Dolors Bramon, Juan Pedro Monferrer, Adelina Millet et Efrem Yildiz –Projet du Ministère de l'Education et de la Science d'Espagne–), ainsi qu'aux responsables de la conservation des fonds de manuscrits, M. Roland de Sahb et ses collaborateurs. Il faut mentionner dans ces lignes M. Stéphane Ypert du *Centre de Conservation du Livre* d'Arles (France), le P. Ignace Dick –grand érudit et connaisseur de l'histoire et de la littérature arabe chrétienne–, ainsi que le P. Imad Daher; et tous ces amis qui, pendant toutes ces années, nous ont tant aidés dans la belle ville d'Alep.

